

les renseignements seront fournis au bureau central du Comité national, 31, rue Lamarck, Paris, XVIII^e.

L'Association catholique de la Jeunesse française organise une semblable démonstration pour la clôture des fêtes jubilaires, en décembre 1904.

Le pèlerinage de la France du Travail aura lieu pendant les vacances, du 1^{er} au 15 septembre.

Le pèlerinage des membres de l'Hospitalité

de Notre-Dame de Lourdes partira de Marseille le 11 mars et reviendra le 24; les indications nécessaires peuvent être demandées à M. Christophe, vice-président de l'Hospitalité, à Lourdes; à M. Mansais, 16, rue Fortuny, Paris (XVII^e); ou bien au bureau des Pèlerinages, 31, rue Lamarck.

Comme on le voit, les catholiques auront de grandes facilités pour se rendre à Rome. Nous sommes persuadés qu'ils ne manqueront pas d'en faire usage.

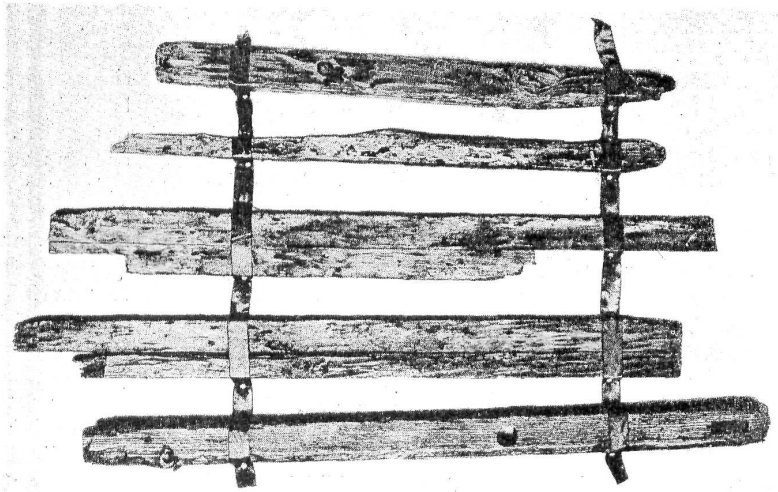
LA CRÈCHE DU SAUVEUR

L'évangéliste saint Luc rapporte que le Fils de Dieu étant venu au monde, sa mère, la Vierge divine, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, la mangeoire de l'étable où, nous dit la tradition déjà mentionnée par saint Justin au milieu du III^e siècle, Marie et Joseph avaient dû se retirer, n'ayant point de place, en raison de leur pauvreté et de l'affluence des étrangers dans la partie du caravansérail de Bethléem réservée aux voyageurs.

L'instant d'après, aux bergers d'alentour qui veillaient en gardant leur troupeau, un ange lumineux apparut qui leur signala l'étonnante nouvelle, leur indiquant à quels signes ils reconnaîtraient le Sauveur :
» Vous trouverez un tout petit enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche. » Et les pasteurs venus à l'étable découvrirent, comme l'ange l'avait dit, le nouveau-né dans la crèche.

C'est à trois reprises que l'évangéliste mentionne le misérable berceau où Jésus vécut les débuts de son existence, et il est bien à croire que ce témoignage précieux des manifestations premières de ce prodigieux enfant fut, de la part de ses contemporains, l'objet, d'abord d'une attention curieuse, plus tard d'un soin jaloux et

d'un attachement profondément respectueux. « La caverne de Bethléem, écrivait dans la *Revue des Deux Mondes* M. Amédée Thierry, resta pour



Les saintes reliques de la Crèche.

les chrétiens, dès les premiers temps de la prédication évangélique, un objet de vénération et de pieuses visites. »

Le concours était même si grand, que, vers l'an 138, l'empereur Adrien, un profanateur savant, voulut en supprimer la cause en consacrant au culte impur d'Adonis la caverne et les bois qui l'environnaient, de même qu'il faisait élever un temple à Vénus sur l'emplacement du Calvaire et un autre à Jupiter sur les ruines de celui de Zorobabel.

